La *solitude* est devenue un des fléaux les plus douloureux de notre temps. Nous construisons ponts et autoroutes pour communiquer plus rapidement. Nous lançons des kyrielles de satellites pour transmettre des milliards de données sur tous les points du globe. La fibre et la 5G déploient leurs réseaux, *mais... Nous nous sentons chaque fois plus seuls*.

Les relations interpersonnelles ces dernières années se sont "*refroidis*", et nous n'éprouvons aucune responsabilité — ou si peu — à l'égard des autres.

Chacun s'enferme dans son monde. Jour après jour, nous perdons la capacité de rentrer dans une relation chaleureuse, cordiale et sincère.

Nous nous sentons mal-aimés et incompris, mais nous sommes incapables d'aimer ou plus simplement, d'accueillir.

Nous nous mettons en relation avec une multitude de personnes chaque jour en dispensant ou en recherchant avec frénésie des "like" sur Facebook ou autre, mais nous ne rencontrons que de savants algorithmes dont la fonction est de nous **scruter** et de nous **disséquer** pour mieux nous **exploiter**.

Nous vivons avec le cœur bloqué, fermés aux autres et fermés à Dieu.

Pouvons-nous être réellement surpris, si durant ces derniers mois la solitude a désespéré jusqu'à mourir d'ennui beaucoup trop de nos Anciens ? Les soins les plus performants ne peuvent pas grand-chose si ceux qu'ils ont a blob:file:///8120c39e-24b4-4030-b0d1-19e485a7fe1e imés et élevés — en invoquant le "manque de temps" ou une "sécurité sanitaire" opportune — *oublient de les entourer de leur présence et de leur amour*.

Pour libérer notre sourd, Jésus va demander sa collaboration : "*Ouvre-toi!*" n'avons-nous pas aujourd'hui à entendre cette injonction pour sortir de notre tendance à *l'enfermement* ?

Les causes de cette perte de relation entre les hommes sont diverses, probablement. Mais la plupart s'appuient sur notre *égoïsme* : au nom de notre indépendance et de notre liberté, *nous nous éloignons des autres pour nous refermer sur nous-mêmes*.

S'il est important d'apprendre de nouvelles façons de communiquer, nous devons avant tout *nous ouvrir à l'amitié et à l'amour authentique*. L'égoïsme, la méfiance et le manque de solidarité nous divisent et nous isolent les uns des autres.

Notre *conversion à l'amour* est l'indispensable chemin pour soigner et guérir cette plaie hideuse qu'est devenue aujourd'hui une solitude dont nous souffrirons un jour si nous nous obstinons à détourner le regard. *Cela n'arrive pas qu'aux autres.*

Celui qui s'ouvre à *l'Amour du Père*, celui qui se laisse *accueillir* et *porter* par cet Amour, ne peut plus rester indifférent devant l'isolement et la détresse de l'autre : *il est pour lui un frère une sœur, un père ou une mère*.